

on leur fend le ventre et on coupe leur chair sur l'étal ; c'est encore comme la fosse cachée où tombent ceux qui n'ont pas d'yeux, ou comme le papillon qui se précipite dans la flamme. Le sage sait donc cela et il éloigne de lui la femme en sorte qu'il ne subit point son action funeste ; il la déteste et la juge impure et il n'est point troublé par un tel être.